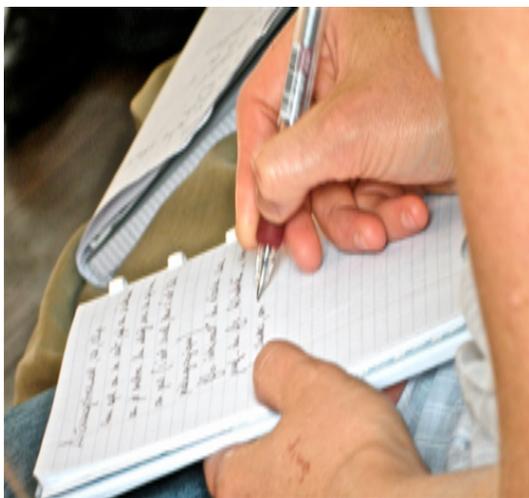


*Diversités et Citoyennetés*

**Editer et diffuser en  
éducation permanente**

*La Lettre de l'IRFAM – n° 26 – 2011*





## Institut de Recherche, Action et Formation sur les Migrations

17 Rue Agimont  
B-4000 Liège  
T. 04-221 49 89  
F. 04-221 49 87  
info@irfam.org  
www.irfam.org

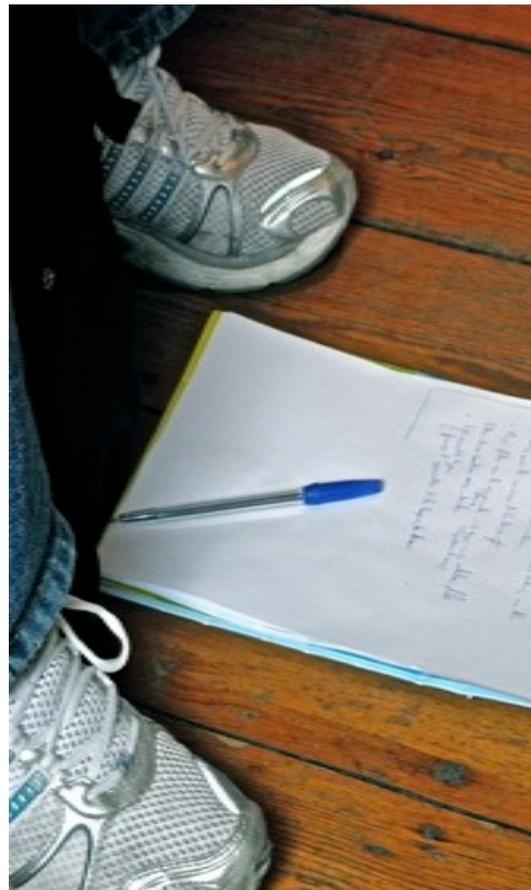


# Editer et diffuser en éducation permanente - enjeux et perspectives

EDITORIAL. Faire peau neuve	Page 3
BILAN DE L'ACTIVITE DE PUBLICATION, D'EDITION ET DE DIFFUSION DE L'IRFAM	Page 5
NOUVELLE OFFRE DE FORMATION DE L'IRFAM. Communication et écriture	Page 14
APPEL A CONTRIBUTIONS	Page 15
LE PRIX « HARMONIQUES » POUR LA RECHERCHE APPLIQUEE INTERCULTURELLE	Page 16
NOUVELLES PUBLICATIONS	Page 17
TELECHARGEZ LES OUVRAGES DE L'IRFAM	Page 20
DU COTE DES PARTENAIRES : <a href="http://www.pinokioproject.eu">www.pinokioproject.eu</a>	Page 21
MEDIAS ET DIVERSITES EN BELGIQUE	Page 22

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique





## EDITORIAL

### Faire peau neuve

**Voici le numéro 26 de *Citoyennetés et Diversités* – La lettre de l'IRFAM. Comme vous le constatez, notre revue électronique a changé de peau ! En effet, cette livraison ambitionne de tirer les leçons d'une évaluation globale de l'activité de publication, d'édition et de diffusion de notre institut au service de l'éducation permanente en Communauté Wallonie - Bruxelles. Nous avons analysé l'ensemble de nos publications, notamment sur base d'une enquête de lectorat (198 participants) et des rencontres d'acteurs, ainsi que de statistiques. Nous avons comparé notre travail à d'autres réalisations similaires. Des recommandations détaillées pour chaque support développé par l'association, et ensuite plus globales, ont été posées.**

Dans ce numéro, nous tentons d'appliquer certains de ces constats. Nous mettons notre expérience à disposition de nos lecteurs et partenaires dans le cadre d'une réflexion générale autour des fonctions d'écriture, d'édition et de diffusion dans le cadre d'un travail d'éducation permanente qui se situe dans le domaine de l'interculturalité, des migrations et du développement social. *Ecrire dans ces matières ? Pour qui ? Comment présenter et diffuser ? comment partager ces tâches ? Pour quel impact ? ...* Nous partons du principe que l'expérience des uns peut renseigner les autres associations du

secteur. S'agissant d'une revue électronique, bien entendu, les considérations de diffusion concernent essentiellement l'environnement internet.

Plus que jamais, à l'ère de la communication, les professionnels du dialogue interculturel et de la lutte contre les discriminations ont besoin de la diffusion d'informations et de réflexivité sur leurs pratiques de communication afin de faire avancer simultanément leur cause et celle de leurs publics. Puisse cette modeste contribution occasionner des moments de réflexion, de rencontres interdisciplinaires, de remise en question et de débat.

### MISSION D'EVALUATION

A l'occasion des 10 ans du site [www.irfam.org](http://www.irfam.org) et des 10 ans de la collection « Compétences interculturelles » de L'Harmattan, gérée par l'IRFAM, une analyse stratégique de l'activité de publication, d'édition et de diffusion de l'association s'est imposée. Cette évaluation coïncide également avec la fin des cinq premières années dans le cadre de la reconnaissance de l'institut au titre de structure d'éducation permanente en Communauté française de Belgique. Il s'agit encore de préparer les 5 années à venir.

L'objectif général de la mission est d'évaluer la politique d'édition, de publication et de diffusion de l'IRFAM et de produire des recommandations et des perspectives d'action qui seront profitables à l'ensemble des lecteurs. L'évaluation porte sur la position de l'association dans le secteur de l'édition, la qualité des productions, la diversité et le nombre d'auteurs, le niveau de diffusion d'ouvrages, des visites sur site, etc., le graphique quantitatif des productions, la notoriété de l'équipe, les indices de citation, la visibilité de l'association, les perspectives et les potentialités, le plaisir des contributeurs et des lecteurs, ...

Les supports concernés sont : le site [www.irfam.org](http://www.irfam.org), le présent journal électronique, les livres de la collection « Compétences interculturelles » (qui comporte 32 volumes), les autres ouvrages de l'IRFAM et les documents de formation proposés par l'association. A titre accessoire, ont aussi été consultées les productions des autres partenaires du collectif « Harmoniques » : l'association de solidarité internationale Transfaires, le réseau européen Eunomad et Gododo (association de tourisme solidaire et interculturel).

Le travail d'évaluation a été mené par Altay Manço, directeur scientifique de l'institut, aidé par Tina Noiret, consultante en communication qui a momentanément rejoint l'institut et qui fut chargée d'apporter un regard neuf sur la production de l'association.

Cette analyse se fonde sur différentes approches méthodologiques : les chiffres de production et de diffusion collationnés par l'IRFAM depuis 1999, les rapports d'activité

annuels de l'association depuis cette date, l'ensemble des productions de l'institut et de ses membres, la rencontre de l'ensemble du personnel de l'IRFAM et de quelques autres partenaires proches (N = 13, en février 2011), ainsi qu'une enquête de lectorat en ligne en mars/avril 2011 (N=198) et, enfin, des rencontres avec l'équipe autour des objectifs et résultats. En particulier, des outils d'analyse web ont été consultés. Les outils d'évaluation web ont permis d'estimer, notamment, la notoriété générale, l'analyse du positionnement et du référencement, la quantité et la qualité des liens pointant vers les pages, ...

Notons d'emblée que cette étude est marquée par plusieurs limites, le périmètre étant large. L'implication de la direction de l'IRFAM dans l'analyse et les conséquences qui découlent du bilan stratégique colore l'analyse sous la forme plus d'une « auto-évaluation » que d'un audit externe. Toutefois, cette implication est indispensable pour qu'un cadre d'action puisse être défini avec des moyens adéquats de mise en œuvre. Par ailleurs, le nombre et la qualité des interviews ne garantissent pas une vision optimale ; en particulier, il aurait fallu y adjoindre plus de parties prenantes externes : la rencontre d'institutionnels, d'associatifs et de politiques mériterait des efforts supplémentaires. Toutefois, l'enquête en ligne permet de recueillir le point de vue de nombreuses personnes. Les résultats prennent la forme d'une matrice d'aide à la décision afin d'améliorer le travail d'édition et de diffusion de l'institut.

## LE PRESENT NUMERO

Ce numéro spécial de *Diversités et Citoyennetés* est l'occasion de mener une réflexion sur le sens et la forme de l'édition en matière d'éducation permanente qui plus est dans le domaine de l'interculturel. Il permet également d'informer le public et d'annoncer les transformations et innovations à venir.

Notre clarification éditoriale et l'annonce de changements sont marquées par la transformation de la mise en page. Les résultats du sondage et de l'évaluation de l'IRFAM sont synthétisés en remerciant tous ceux et celles qui y ont participé. Ce numéro est également un appel à publier et à participer à nos supports afin de diversifier encore l'offre, ainsi on relève le lancement d'un *concours d'articles* sur le thème de la créativité et l'interculturalité. Pour plus d'information, une large palette d'ouvrages est présentée aux lecteurs. Pour plus d'accessibilité, plusieurs de nos travaux sont à présent proposés en ligne. Enfin, le numéro est complété par une analyse sur les liens entre migrations et médias, notamment à travers l'évocation de recherches et pratiques en cours sur ce thème.



# BILAN DE L'ACTIVITE DE PUBLICATION, D'EDITION ET DE DIFFUSION DE L'IRFAM

**Altay Manço**

*avec la participation de Tina Noiret*

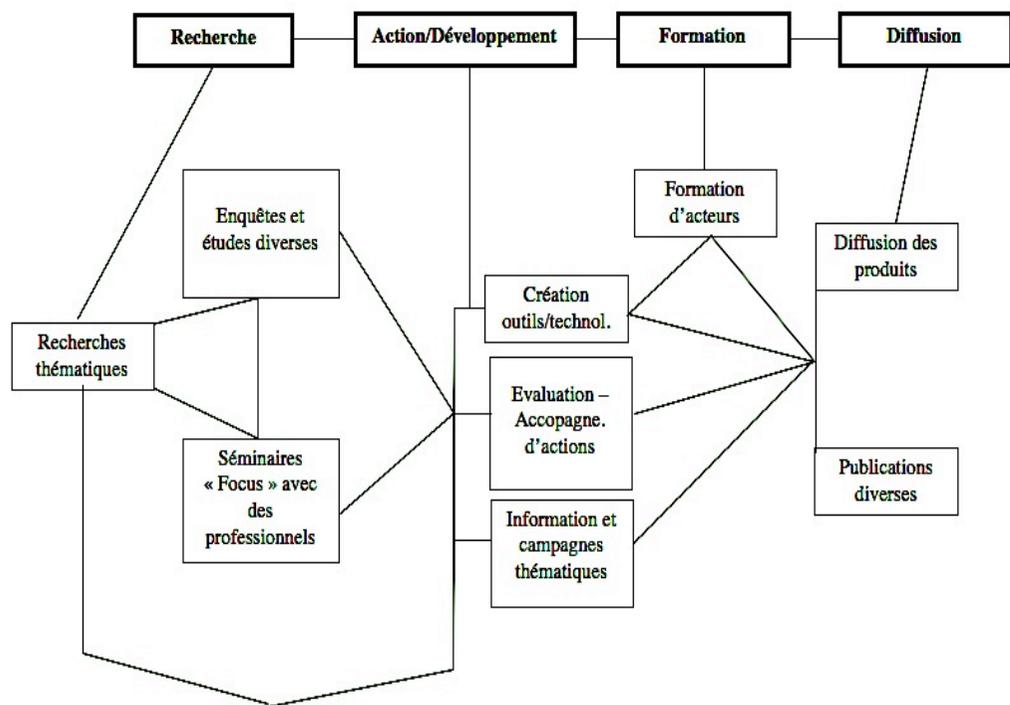
## Les objectifs de communication de l'IRFAM

Il n'existe pas de frontières étanches entre les différentes facettes de l'activité de publication et de communication de l'IRFAM. Celle-ci est liée aux recherches et actions que mène l'institut et qui articulent données de terrain, littérature, innovation collective et nouveaux discours qui découlent de ces regards croisés imbriqués dans les paradoxes du vécu interculturel. Par ailleurs, les publications et leurs diffusions apparaissent tant comme un aboutissement du cycle de fonctionnement de l'association que comme sa « vitrine » devant contribuer à la visibilité de l'institut.

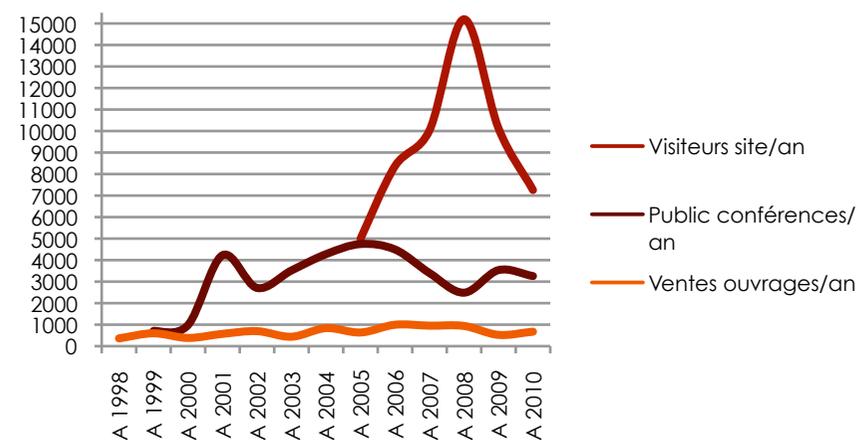
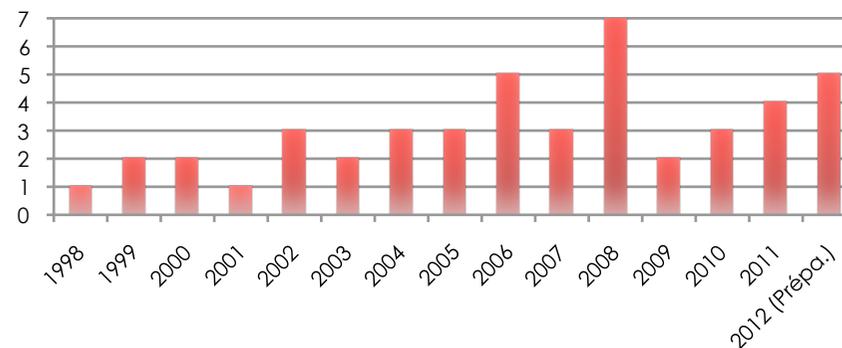
En matière de diffusion, l'objectif de l'IRFAM est d'augmenter l'intérêt pour ses travaux du public visé. Celui-ci se compose principalement de travailleurs sociaux, éducatifs, juridiques, sanitaires, culturels, de l'insertion, etc., leurs coordonnateurs et directeurs, les décideurs de ces secteurs, les responsables des administrations, des partis politiques, etc., ainsi que les représentants de la société civile, dont des associations de migrants, sans oublier les chercheurs, les enseignants, les étudiants qui s'intéressent à l'interculturalité, au développement et aux migrations. Dans la mesure où l'IRFAM travaille en français, essentiellement, cette recherche passe par la diffusion la plus étendue possible des travaux sur cette zone linguistique, et ricoche vers de larges espaces concernés par les partenariats de l'institut : UE, Afrique, pays d'origine des migrants, etc.

Pour la facilité de lecture, nous avons compartimenté les différents types de publications, afin d'en déterminer les points forts, les points faibles et les points d'amélioration à proposer.

## Modèle de fonctionnement de l'IRFAM



## Livres publiés



## L'activité de publication de l'IRFAM

L'ensemble des publications de l'IRFAM est répertorié sur le site de l'association. Les publications papier de l'institut sont donc surtout composées de la Collection « Compétences interculturelles » chez L'Harmattan et de plusieurs autres publications dans d'autres collections ou propres à l'institut. Le reste des travaux concerne les publications sur le web. Une synergie existe entre les deux modalités de publication. L'association est reconnue par la Communauté française comme structure d'éducation permanente par les publications. Quelques statistiques, depuis 1998, donnent une idée du travail effectué en matière de publication et d'édition d'abord par les membres de l'IRFAM à titre individuel, ensuite par l'association elle-même.



## La collection « Compétences Interculturelles »

Elle est une collection fondée et dirigée par l'IRFAM et née, en 2001, du constat que si les frontières et leurs mondes bougent, il en va de même des savoirs, savoir-faire et savoir être des populations qui migrent et de ceux qui interagissent avec elles. Pour mieux vivre ensemble, d'autres modes de pensée, de croyances et de comportements, ainsi que de nouvelles compétences de négociation sociale émergent.

La collection est destinée à présenter les travaux des chercheurs et des acteurs qui ont pour but d'identifier, de modéliser et de valoriser les ressources et les compétences interculturelles des populations et des institutions confrontées à la multiplicité des référents socioculturels et aux contacts de cultures. Même si l'objectif de cette série est prioritairement de faire connaître les travaux de l'IRFAM et de ses nombreux partenaires internationaux, cet espace d'expression est ouvert aux équipes pluridisciplinaires qui souhaitent contribuer à l'approfondissement des savoirs et des savoir-faire en matière de développement interculturel. La collection est gérée avec la complicité de Kévin Haddad de l'association 4Motion à Luxembourg.

La collection est actuellement constituée de 32 titres (4 autres sont en préparation). Son champ scientifique relève de plusieurs disciplines et de thématiques diversifiées centrées sur les concepts de l'immigration et de l'interculturel (28) : Sociologie (5) - Religion (4) - Développement, Tiers-Monde (3) - Actualité sociale et politique (3) - Travail social (3) - Questions de genre (2) - Economie (2) - Linguistique (1) - Education (1) - Santé, médecine (1) - Transport, tourisme et société (1) - Anthropologie, ethnologie, civilisation (1) - Histoire (1).

Décembre 2001 - Juin 2011	Livres proposés à la collection	Livres publiés	En préparation	En projet	Livres refusés	Livres retirés par leurs auteurs
	(Total)					
En %	100	46	3	3	12	36
<b>Total en n. a.</b>	69	32	2	2	8	25

En dix années d'existence, la collection a accueilli 69 demandes de publication. La moitié n'a pas abouti (48 %) soit parce que les ouvrages n'avaient pas la qualité ou la pertinence désirée pour être publiés dans la collection, soit parce que leurs auteurs (notamment des ouvrages collectifs) n'ont pas pu les mener à bon port et ont abandonné leur projet. Près de la moitié (46 %) des ouvrages proposés et 72 % des publications impliquent une participation active du directeur de la collection, A. Manço. Celui-ci est entouré d'un comité éditorial international de 33 noms. La majorité de ces chercheurs ont contribué en critiquant, corrigeant, validant, voire en rédigeant des chapitres. Des noms hors comité y ont contribué également. Les ouvrages en préparation ou en projet concernent tant des sujets monographiques (étudiants étrangers en Europe ou apprentissage du français par les migrants, ouvrages prévus en 2012) que des thèmes plus généraux et théoriques les liens entre migration et psychologie ou la question des « migrations équitables » qui doivent faire intervenir de nombreux spécialistes (2013-2014).

Sur le web, cette collection bénéficie d'une certaine visibilité :

- Sur le site [harmattan.fr](http://harmattan.fr) : présentation générale de la collection et liste des membres de son comité scientifique international. Une fiche pour chaque livre avec son quart de couverture et la possibilité d'achat en ligne en version papier ou électronique<sup>1</sup>. Ce site est très visité.
- Sur le site de l'IRFAM. Présentation générale de la collection et liste des membres de son Comité scientifique international. Une fiche pour chaque livre avec son quart de couverture et l'orientation vers le site de L'Harmattan pour les commandes. Egalement : possibilité d'accéder à des lectures complémentaires, critiques des livres, etc.

## Résultats de l'enquête de lectorat

Cette enquête a été diffusée aux 13 000 adresses électroniques de la base de données de l'IRFAM. La distribution s'est faite par email à trois reprises et également sur le web. On doit estimer qu'un minimum 5-6000 lecteurs francophones ont été sollicités.

L'enquête en ligne a permis de toucher, entre février et le mai 2011, 198 personnes typiques du public visé par l'association : 85 % des répondants sont universitaires, 79 % sont de Belgique. Les autres pays sont, par ordre d'importance : France, Canada, Suisse, divers pays de l'Afrique, Italie, Luxembourg, etc. ; en tout 12 pays différents. Parmi les répondants, 51 % sont des hommes et 47 % de ces personnes suivent la production de l'IRFAM par intérêt professionnel.

Parmi les répondants, 51 % sont des hommes et 47 % de ces personnes suivent la production de l'IRFAM par intérêt professionnel. L'âge moyen est de 42 ans (entre 19 et 78 ans). En vertu de ces caractéristiques qui recoupent bien les données issues du fichier d'adresses et de la liste des personnes participant aux conférences et séminaires de l'association, l'on est tenté de penser que l'échantillon représente bien la réalité de l'IRFAM.

Quotas	Public habituel de l'IRFAM	Echantillon de répondants Enquête de lectorat 2011
<b>Lecteurs de Belgique</b>	64 % - source : statistiques du site (Google analytics, 2010)	79 %
<b>Activités en Belgique</b>	87 % des formations - source : Rapport d'activités 2010	
<b>Professionnels</b>	54 % du public - source : Rapport d'activités 2010 IRFAM	47 %
<b>Femmes</b>	45 % du public - source : Rapport d'activités 2010 IRFAM	49 %

D'un point de vue professionnel, l'analyse montre que les participants sont de trois filières différentes : plus de la moitié sont d'une « filière d'action » regroupant quelques décideurs, des directeurs, des coordonnateurs, ainsi qu'une majorité d'acteurs sociaux de base (plus de 80). Ces travailleurs sociaux sont de loin le plus nombreux dans l'échantillon : 4/10<sup>e</sup> de l'ensemble ! La deuxième filière concerne le domaine de la recherche en sciences sociales et regroupe environ quatre répondants sur dix : des chercheurs, des formateurs et quelques étudiants. Enfin, une dizaine de personnes sont d'autres filières d'emploi. On remarque que la dialogique « Action – Recherche » de l'IRFAM se reflète bien dans son public.

FILIERE ACTION N= 82 - (55%)	FILIERE RECHERCHE ENSEIGNEMENT FORMATION 57 - (38%)	AUTRES FILIERES 11 - (7%)	TOTAL 150 - (100 %)
Décideurs - 2	Chercheurs en sciences sociales	Techniciens supérieurs -	<b>51 - (34 %)</b>
Directeurs - 8 - (10 %)	20 - (35 %)	Ingénieurs – Médecins – Avocats - 11	
Coordinateurs - 10 - (13 %)			
Animateurs - Educateurs – AS - Médiateurs -Infirmières - Paramédicaux - Psychologues – Coachs – Juristes - 30 - (38%)	Enseignants – Formateurs 27 - (47%)		<b>57 - (38 %)</b>
Chargés de projets – Employés –Focionnaires - 32 - (40%)	Etudiants - 10 - (18%)		<b>42 - (28 %)</b>

## La notoriété de la collection

Deux répondants sur trois connaissent la collection « Compétences interculturelles » dont 43 % depuis au moins un an. Plus de 46 % des répondants ont déjà lu un ouvrage de la collection et 22 % en ont acheté, 15 % les consultent en bibliothèque. En moyenne, les répondants a lu ou consulté 2 ouvrages de la collection. *Deux tiers des participants au sondage trouvent la mise en page de la collection agréable et les couvertures attrayantes* (de fait, la mise en page de la collection n'est pas très différente des autres ouvrages du même éditeur). Toutefois, plusieurs demandent une disposition plus aérée et une police plus grande. Près de la moitié (44 à 50 % selon les questions) trouvent le contenu de la collection claire, accessible, utile et pertinent, seulement 12 % des répondants qualifient d'« incompréhensibles » les publications de la collection. Les acteurs professionnels les plus qualifiés sont davantage favorables à la production de l'IRFAM.

## Points positifs de la collection

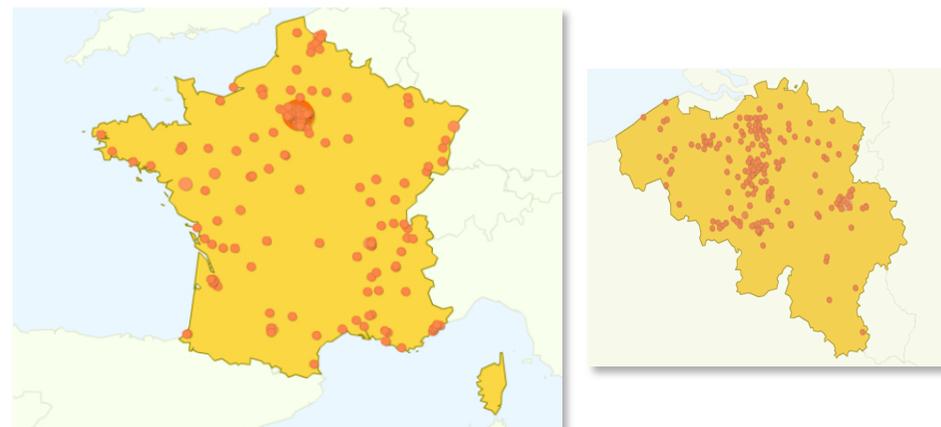
1. Selon l'enquête, la collection touche son public et est appréciée.
2. Positionnement et bonne visibilité sur les thématiques « Interculturel » et « Immigration ». Les productions de l'IRFAM et partenaires représentent une bonne partie des publications de L'Harmattan ayant trait à l'interculturel et à l'immigration (10 %). Soulignons aussi la satisfaction de L'Harmattan et son souhait de poursuivre la collaboration avec l'IRFAM.
3. Les publications bénéficient d'une bonne visibilité dans les médias spécialisés via les sites dédiés et via des recensions d'ouvrages. La parution de recensions dans la presse spécialisée influence significativement les ventes. Douze livres ont eu au moins une recension papier ou sur le net.

Point faible : la production de l'IRFAM est complexe et ne peut se vulgariser auprès du tout public dans son état actuel.

## Recommandations pour la collection

1. Améliorer la visibilité médiatique : TV, radio, presse, internet, diffusion lors d'événements et de conférence, ainsi qu'à travers les outils web. *La recommandation principale est de désigner au sein de l'équipe une personne chargée de suivre les intérêts en communication de l'association ou à défaut de se faire aider de stagiaires en communication.*

2. Multiplier les événements et débats autour des livres. Mettre en avant plus particulièrement des ouvrages dont les thématiques sont à l'agenda politique ou en lien à l'actualité.
3. Il n'est ni possible ni utile de valoriser tous les ouvrages à la fois. Certains devraient être choisis parmi les plus récents pour un marketing spécifique. Or, la thématique « migrations et développement » semble correspondre à une phase actuelle de l'évolution de l'institut.
4. Prévoir dans les projets un budget pour diffuser les livres de la collection CI, lors de grands événements ou au sein de réseaux de partenaires.
5. Elargir l'équipe de rédaction : par exemple, organiser un concours ouvert aux jeunes auteurs afin de les éditer.



### Dimensions géographiques de la diffusion

Selon la liste des conférences et séminaires menés ces dix dernières années par les membres de l'IRFAM, il apparaît que plus de 165 localités ont été concernées. Cette distribution concerne essentiellement l'Europe francophone, les pays méditerranéens et quelques autres localités ailleurs. On remarque un vide dans la moitié sud de la France. Les conférences en Belgique suivent une distribution attendue étant donné la langue de travail qui est le français : ceinture wallon, Bruxelles. A noter : une grande concentration en province de Liège et des initiatives dans le Luxembourg. Peu d'initiatives en Flandre.

La question est de savoir s'il existe une corrélation entre la distribution des conférences et la distribution des visiteurs du site de l'IRFAM. Il est bien certain que les visites du site sont possibles à travers le monde, tandis que les conférences concernent une géographie surtout ciblée sur la Belgique et la France. On constate, en France, une distribution assez équitable. Le vide au sud-ouest observé sur la carte des conférences ne se répète pas. Pour la Belgique, on est étonné de constater une grande présence de lecteurs du site en Flandre qui suit mieux nos publications que la province du Luxembourg ... Bien entendu, des considérations sur la densité de la population doivent entrer en ligne de compte également. En conclusion, on peut préconiser une intensification des collaborations avec la Flandre, même en français, et une plus ample présence au sud de la France.

En conclusion, Le choix d'édition d'une collection scientifique internationale est un succès en termes de notoriété, mais un travail de diffusion reste à faire. Il faut le compléter le travail réalisé dans le cadre de cette collection par un second axe : la communication.

### Le journal électronique « Diversités et Citoyennetés »

D&C est le périodique électronique de l'IRFAM : 25 numéros depuis début 2005. Selon les données de l'Institut (2006-2008), chaque n° est téléchargé en moyenne une centaine de fois. Les téléchargements de la périodique électronique ne constituent alors que 3 % du trafic du site. Plus récemment, de juin 2009 à mai 2011, la page d'accueil de « Diversités et Citoyennetés » a été visitée plus de 6200 fois. C'est la deuxième page la plus visitée du site de l'IRFAM. Près de 12 % du trafic engendré par [www.irfam.org](http://www.irfam.org) est dû à D&C, soit 4 fois mieux que l'ancien site de l'association. Les internautes prennent connaissance du contenu de la publication. On peut le croire, car le temps de visite moyen est relativement long. Le potentiel de lecteurs de D&C est estimé à +/- 1200 par an tous n° confondus.

L'analyse de la page « ejournal » montre que chacune des sollicitations par email permet un retour moyen sur le site de 350 visiteurs, soit sur environ 6000 adresses francophones valides, un taux de retour de 6 %, un taux en net progrès par rapport aux mesures de 2007-2008. La plupart de ces visites se font dès le premier jour de la sollicitation. Ainsi les pics enregistrés sont : 264 en octobre 2010 (Education à la diversité par et pour les jeunes), 235 en octobre 2009 (Les stéréotypes à l'école), 170 en juin 2010 (Les migrants vieillissent), 127 en mars 2010 (Meanstreaming de la diversité), 103 en mars 2011 (La santé mentale des migrants), etc. On constate que 45 % des personnes arrivant ainsi sur le site continuent à y lire un article sur une autre page que la page D&C.

### Enquête de lectorat en 2011 : le journal électronique

Il ressort de l'enquête de lectorat 2011 que 55 % des 198 répondants connaissent le ejournal et en ont lu au moins 3 n°, seulement 28 % le reçoivent par email. On peut en déduire qu'actuellement, le groupe qui lit cette publication via le lien posté sur leur email box et le groupe qui y arrive par recherche sur le net sont de tailles équivalentes. En moyenne, les internautes suivent ce journal depuis 2 ans, mais beaucoup l'ont découvert à l'occasion de la présente étude ... Le temps de lecture moyen annoncé est de 32 minutes par n°. Près de 40 % des lecteurs trouvent ce journal informatif et pertinent, 25 % non. Un tiers des répondants pensent que ce journal exerce une veille efficace dans son domaine, un tiers non et le dernier tiers de l'échantillon ne répond pas à la question. La grande difficulté est d'ordre formel. Seulement une petite minorité de lecteurs sont réellement satisfaits de la forme du journal (mise en page, police, couleurs, illustrations) : selon les items, 21 à 24 % à peine. Aussi, une actualisation de la forme apparaît comme nécessaire : nous nous y sommes attelés dès le présent numéro.

Les participants au sondage réclament « Des articles plus courts et plus nombreux. Réduire le volume », « Une mise en page plus dynamique, plus moderne, adaptée au média du web ... » Cette demande est plus difficile à rencontrer dans la mesure où la spécificité de l'IRFAM est de proposer des analyses qui approchent les réalités de façon la plus complète possible. Il semble, en effet, exister une confusion autour de ce titre :

- Diversités et Citoyennetés est un « journal électronique » au sens académique du terme et non un support qui propose l'actualité sous forme de brèves. Il s'agit d'une revue électronique comme il en existe de nombreuses : [www.revues.org](http://www.revues.org). « Après avoir revu un n° de la revue, je me rends compte que ce n'est pas une newsletter, mais une vraie revue avec des articles de fond. Peut-être appuyer un peu plus cela, alors, avec mise en page plus travaillé ».

- Par ailleurs, la périodicité autant que le nom de cette publication, et l'absence d'un agenda sur le site de l'IRFAM, créent une demande pour une vraie newsletter, faite de brèves informations, d'invitations, de recensions, d'offres d'emploi, de présentations d'outils, de répertoires d'acteurs, etc. Une publication ouverte sur l'actualité générale et pas nécessairement liée à l'IRFAM. Avec une mise en page « web ». « Ce que je suis, ce sont des newsletters qui me donnent très vite une info très courte, que je puis lire en une minute, lorsque je lis mon tas de mails quotidiens, avec chaque fois un lien où aller chercher plus d'info pour les points qui m'intéressent ».

### Points à améliorer

1. Travailler des thématiques en lien avec les attentes des lecteurs : travaux comparatifs sur les migrations et les politiques d'intégration dans diverses régions et pays ; Responsabilité sociale des entreprises en matière de gestion des diversités culturelles et entreprises créées par les migrants ; Art, diversité, insertion et développement ; Mineurs non accompagnés et demandeurs d'asile face à la scolarité ; Genre, intergénérationnel et immigration ; Appropriation du français par les migrants grâce aux structures d'éducation permanente ; Pays d'origine : immigration, minorités et intégration ; Gens de voyage en Europe ; Nouvelles modalités des luttes anti-discrimination, naturalisation, médiations, ...
2. Développer une newsletter mensuelle adaptée au langage web contenant des hyperliens qui orientent le lecteur vers des productions de l'IRFAM ou non. Avec un plan marketing de type « Facebook », échanges de liens avec d'autres portails, etc. Mais ce travail qui concerne le poste « communication » ne pourra se décliner qu'à travers les moyens et les vocations de l'IRFAM qui n'est pas une structure généraliste chargée de relayer l'information générale.

Si les attentes concernant la mise en page et la programmation sont déjà intégrées dans notre fonctionnement, la newsletter ne sera prévue qu'en 2012.



## Le site [www.irfam.org](http://www.irfam.org)

Le site de l'IRFAM a connu deux périodes. La première version a existé de 2000 à 2008. Il a dû être adapté et prendre sa forme actuelle en 2009. Selon les rapports d'activité de l'association, la fréquentation du site varie d'environ 7-8000 visites annuelles d'internautes différents à 15 000. La diminution observée au changement de site est peut-être due à la fermeture de l'outil durant les premiers mois de 2009. Les instruments de mesure ne furent pas non plus les mêmes. Actuellement, le système utilisé est *Google analytics*.

Consultations du site	En 2008	En 2009	En 2010
Par jour	42	28	20
Visites/visiteur	1,22	1,48	1,41
Pages/visite	3,05	3,7	3,5
Temps moyen	/	3'13	2'49
Liens vers le site	/	182	262
Nouvelles visites	/	68 %	68 %

Le site est visité par 20 à 30 personnes par jour. Chaque visiteur lit 3 à 4 pages en moyenne et effectue plus d'une visite par an sur le site. Environ 3 minutes est le temps de visite moyen. Deux visiteurs sur trois y viennent pour la première fois, ce qui est positif. On remarque que plus de 200 sites à travers le monde référencent [irfam.org](http://www.irfam.org).

Comment le site est-il utilisé ? De la date de lancement de la nouvelle mouture (24 juin 2009) au 9 avril 2011, 367 pages du site ont été vues pour un total de 53 060 fois, soit plus de 26 000 pages vues par an. Ces visites sont soutenues par les quatre *emallings* annuels (lancement des *ejournals*). Le temps moyen de visite est de une minute neuf secondes. Ce qui confirme que les gens passent de moins en moins de temps sur le site (effet des habitués qui savent ce qu'ils y cherchent et téléchargent ?). Il est vrai que le nombre de documents à télécharger est important et les personnes peuvent travailler *of line*. Dans 48 % des cas, les visiteurs ont rebondi vers d'autres sites, mais plus de la moitié des internautes ont consulté une autre des pages IRFAM. Cette valeur est stable comparée aux années précédentes. Les pages les plus consultées sont celles que les *emallings* incitent à visiter. On remarque que l'attention des lecteurs est prioritairement portée sur des « pages listes » qui déclinent l'identité et la production de l'association. Par la suite, les visiteurs se dispersent vers des « pages à contenu », beaucoup plus nombreuses.

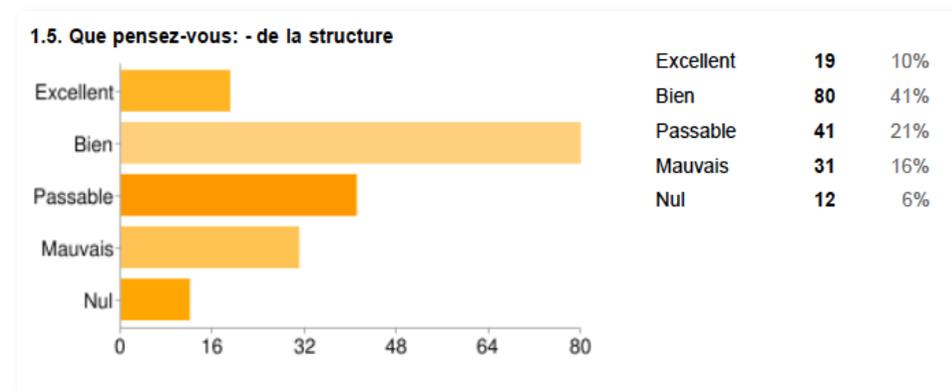
## Les mots clés

Les mots clés sont de bons indices pour se rendre compte de l'usage que l'internaute fait du site. Les statistiques montrent que les mots clés principaux utilisés qui aboutissent au site évoluent, notamment en fonction des préoccupations des auteurs du site. Ainsi, alors que les thèmes de la gestion de la violence en contexte scolaire diminuent dans les recherches aboutissant au site, augmentent les présences des mots clés tels que « co-développement », « entreprises de migrants », etc. La présence des contenus de type « stratégies identitaires », « compétences interculturelles », etc. est stable.

## L'enquête de 2011 : scores de satisfaction

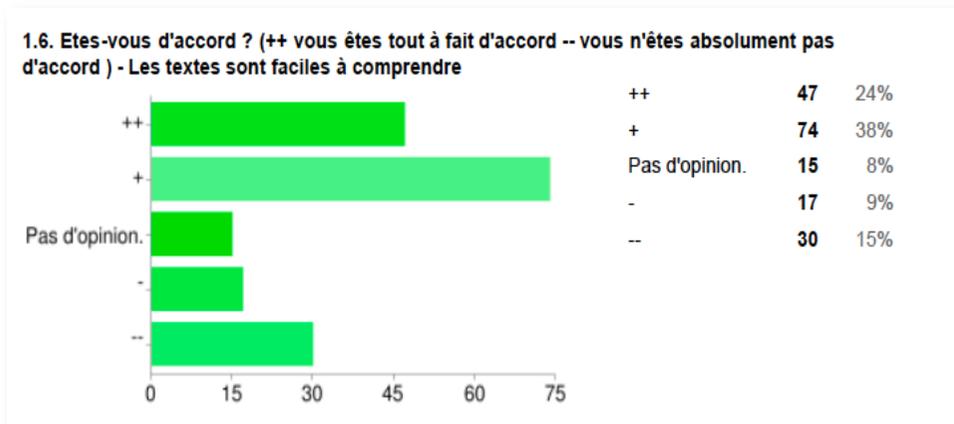
Sur les 198 personnes ayant pris part à l'enquête de l'IRFAM, 62 % visitent le site de 1 à 5 fois par an. Le tiers restant de l'échantillon est plus assidu. Toutefois, la dernière visite du site est récente pour la majorité des participants (moins d'une semaine, 62 %). Le temps moyen que passent sur le site de l'IRFAM les participants à l'enquête est de 15 minutes, soit une durée cinq fois supérieure à la moyenne de tous les internautes passant par le site de l'association. On en déduit que les personnes ayant répondu au questionnaire sont pour une part des habitués. En effet, si 30 % des participants disent ignorer le site avant l'enquête, 57 % l'utilisent depuis un an environ. En moyenne, les participants connaissent le site depuis onze mois.

Selon les participants, la facilité de navigation est « excellente » ou « bien » (59 %) ; l'avis à propos du graphisme est également positif pour 46 %. Si ces résultats laissent entendre des progrès à effectuer au niveau de la forme, 67 % des répondants estiment que le contenu du site est « excellent » ou « bien ». Il en va de même pour la structure du site (51%).

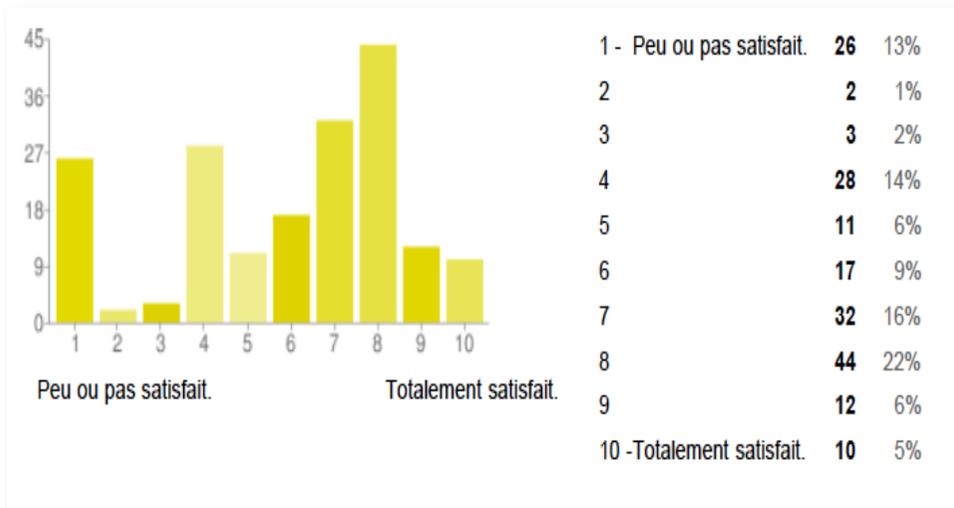


D'après l'enquête de lectorat, le site de l'IRFAM est :

- facile à comprendre : 62 %
- complet : 56%
- rapide à télécharger : 56 %
- aisé pour la recherche d'informations : 53 %
- fiable : 49 %
- attrayant : 47 %
- d'actualité : 37 %



Selon ces résultats, il apparaît que la navigation au sein du site peut être améliorée, ainsi que son lien à l'actualité de façon à compléter l'information fournie. Globalement, les internautes sont satisfaits du site.



### Comparaison de la notoriété aux sites similaires

Comparé à des sites similaires, comment se comporte le site web de l'association ? L'outil Google scholar permet de rechercher des publications académiques disponibles ou signalées sur la toile. A ce jour (avril 2011) L'IRFAM y apparaît 221 fois. Les organismes similaires belges pris en point de repère sont, d'une part, des services universitaires du champ des migrations et, d'autre part, des Centres régionaux d'intégration de Wallonie. On constate que l'IRFAM occupe une place intermédiaire entre les universités et les associations. Il faut également noter que l'ensemble de ces structures de référence est plus ancien et bénéficie de staffs nettement plus nombreux que l'IRFAM. Par ailleurs, la même comparaison sur l'outil général Google montre que l'IRFAM est parmi les plus cités. On remarque le bon résultat du CBAI de Bruxelles qui soigne son site et sa communication web. Quand on analyse le nombre de fois qu'un site fait référence (met en œuvre un lien) vers l'IRFAM ou ses points de comparaison, on obtient une activité très inégale, le CBAI et, en particulier, un site universitaire sont davantage référencés. La somme de ce trafic et des indicateurs similaires de notoriété permettent de calculer un score standard : le *blogrank*. Nous avons comparé quatre sites de référencement à travers le web pour trouver que les données sont concordantes et attribuent à *irfam.org* le rang 5/10. Pour une petite structure, cela constitue un bon score comparé aux autres structures plus grandes et anciennes comme le CBAI qui a un *blogrank* de 6/10.

Le marché des sites spécialisés dans un domaine technique ou scientifique n'est pas extensible et le critère ne peut être uniquement le nombre de visites, la fidélité des internautes, la bonne réception du site et son appréciation sont au moins aussi importantes. Elargir le marché équivaut plaire davantage et à intéresser d'autres régions, dans notre cas, il s'agit en particulier de la France.

### Résultats qualitatifs de l'enquête de lectorat : avis des internautes

Nombreux sont parmi les participants à l'étude à avoir donné un avis détaillé. Ces remarques montrent l'investissement et la sympathie des lecteurs à l'égard du travail de l'IRFAM ; elles fourmillent par ailleurs d'idées intéressantes, nous tenons à les remercier.

Dans cet ensemble d'avis forcément subjectifs apparaissent, néanmoins, des éléments convergents :

- Le site et, plus généralement, les travaux de l'IRFAM sont appréciés et ont un public.
- Très peu de remarques concernent le fond du travail de l'IRFAM.
- En revanche, la forme est assez unanimement pointée pour son aspect « complexe » : les textes, d'abord. A raccourcir, vulgariser, actualiser ...
- La navigation est à simplifier, l'ordre des informations à renverser (la pratique d'abord, la théorie ensuite), le nombre et le volume des informations à limiter.
- Par ailleurs, l'allure générale du site semble désuète à certains internautes : à moderniser, dynamiser, colorer, ... des suggestions techniques sont faites.

Il est évident que chacune de ces suggestions représente un coup humain et financier, assez faible pour certaines et plus importante pour d'autres. Un rapport coup/bénéfice doit être dégagé. Ce sont des avis dont le pour et le contre sont à peser. Des décisions doivent être prises, d'autant plus que l'objectif est de rendre plus agréable et accessible une ligne éditoriale « IRFAM », axée sur résolument son contenu. Notre site commence à être actualisé, il sera revu de manière plus approfondie en 2012.

### Une lecture globale des résultats

Selon les réponses obtenues auprès des participants, la majorité apprécie globalement le travail de l'IRFAM et l'utilise avec une certaine intensité. Il existe toutefois une part de l'échantillon qui critique divers aspects de ce travail et/ou ne l'utilise pas. Tentons d'objectiver ces trois dimensions : *connaissance, usage et appréciation*.

Dans l'analyse, les personnes sont considérées comme « *connaissant* » le travail de l'IRFAM dans la mesure où ils le déclarent, ont déjà acheté un ou plusieurs des livres, ont déjà lu les diverses publications, reçoivent le journal électronique, etc. Environ 42 % des personnes sont des « *connaisseurs* » de l'institut.

Les participants sont réputés utiliser les productions de l'association dans la mesure où ils en visitent le site régulièrement, souvent et récemment, y passent un temps relativement long, ont recours aux livres et journaux publiés par la structure. Ils sont également 42 %.

De nombreux indicateurs de l'appréciation présente dans le questionnaire sondent la réception du travail par le lectorat, tant sur des dimensions de contenu (pertinence, intérêt, exhaustivité, récence, clarté, etc.) que de forme (facilité d'accès, dimensions esthétiques, etc.).

Selon l'analyse, 53 % des personnes donnent des réponses qui nous permettent de les classer dans la catégorie des lecteurs satisfaits. En revanche, une personne sur trois se montre insatisfaite.

Les lecteurs les plus âgés apprécient mieux les produits IRFAM, selon la tendance observée. L'appréciation du travail de l'association par les participants hors Belgique est nettement plus forte que celle des lecteurs de Belgique. On note que le support le moins apprécié est le journal électronique (37 % d'avis positifs), alors que le site a le plus de suffrages (58 %). Globalement, le taux d'appréciation reste à améliorer.

### Recommandations : mise en place d'une stratégie de « communication »

- *Confirmer les cibles de l'IRFAM :*
  - Décideurs, coordonnateurs et acteurs professionnels du champ socio-économique et socioculturel en pays francophones
  - Responsables associatifs migrants ou non
- *Confirmer les finalités générales :*
  - Approfondir la spécificité éditoriale de l'IRFAM en tant que centre de recherche s'adressant à un public ciblé avec des contenus spécialisés
  - Répondre aux attentes du public professionnel par rapport à la forme des publications
  - Intéresser et informer de nouveaux groupes, au sein des associations
- *Confirmer les outils médiatiques :*
  - Le site de l'IRFAM
  - La « revue électronique » *Diversités et Citoyennetés*
  - La collection « Compétences interculturelles », L'Harmattan
  - Une nouvelle « lettre d'information » du collectif Harmoniques
- *Confirmer les objectifs spécifiques pour les années à venir :*
  - Renforcer la visibilité des divers supports
  - Intégrer à chaque projet une dimension « communication » : stratégie de diffusion, responsable, budget, partenariat, ...
- *Prévoir une évaluation fin 2012*
- *Créer une fonction « communication » au sein du staff*

## « Communication et écriture professionnelles pour structures socio-éducatives et culturelles »

### NOUVELLE OFFRE DE FORMATION DE L'IRFAM

L'IRFAM propose un nouveau module de formation et d'accompagnement d'équipes du champ de l'action socio-éducatif et culturel sur le thème « *Communication, coopération avec les médias et écriture professionnelle* ». La proposition s'adresse également aux acteurs des associations, en particulier celles créées par des migrants. Il s'agit de former et d'accompagner l'acteur social sur le sens et la forme de l'édition, de l'écriture, de la communication médiatique et, enfin, de la diffusion.

Ces fonctions sont de plus en plus importantes pour la visibilité des productions des organismes du secteur social, à l'âge de la globalisation informatique. Elles constituent également une spécificité chère au travail de l'IRFAM : formation à l'écriture de projets, de rapports et d'évaluations, aide à la rédaction d'articles de communication pour associations et travailleurs sociaux, en particulier dans les domaines des migrations, de l'interculturalité et du développement.

Le module est également une invitation à participer aux supports médiatiques écrits développés par l'IRFAM, en tant qu'espaces d'expression publique pour acteurs sociaux et associations.

#### Public

Acteurs des secteurs social, éducatif, culturel, de la santé ...

#### Objectifs

- Mener une réflexion sur les thèmes de la communication, de la coopération avec les médias et de l'écriture professionnelle.

- Accompagner des équipes dans leurs questionnements à propos de la forme de l'édition, de l'écriture, de la communication médiatique et de la diffusion.
- Former à l'écriture de projets, de rapports et d'évaluations, et aider à la rédaction d'articles de communication portant sur les pratiques des associations et structures.
- Pratiquer l'édition à travers divers supports, dont ceux de l'IRFAM.

#### Démarche méthodologique

- Identification des besoins d'écriture et de communication avec l'équipe partenaire.
- Définition collective d'un programme d'écriture et de communication.
- Accompagnement dans la réalisation de ce programme.
- Evaluation concertée des résultats et impacts.

#### Informations

Pour cette proposition qui sera disponible dès janvier 2012, contacter Altay Manço : [amanco@irfam.org](mailto:amanco@irfam.org)



## APPEL A CONTRIBUTIONS

### L'IRFAM ouvre ses supports aux acteurs de l'interculturel



A l'occasion de ce numéro consacré à l'édition et à la diffusion, il nous paraît utile de rappeler que les supports de l'IRFAM, **la collection « Compétences Interculturelles »** et **la revue électronique « Diversités et Citoyennetés »,** sont ouverts aux travailleurs sociaux au sens large, aux enseignants, à d'autres intervenants, mais également aux décideurs chargés des politiques d'accueil et d'intégration des migrants et des minorités culturelles, ainsi qu'aux responsables associatifs.

En effet, l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations souhaite valoriser le travail pluridisciplinaire, pratiques et réflexifs de ses nombreux partenaires belges et internationaux. Ses espaces d'expression et de diffusion sont ouverts aux équipes qui souhaitent contribuer à l'approfondissement et à la comparaison des savoirs et des savoir-faire en matière de développement interculturel.

**Intéressé(e)s ? Contacter Altay Manço : [amanco@irfam.org](mailto:amanco@irfam.org)**

#### **Les thématiques de 2012 et 2013 couvrent divers domaines parmi lesquels :**

- *Interculturel, activités créatives et insertion ;*
- *L'éducation aux migrations équitables ;*
- *Liens psychologie et migrations ;*
- *Mineurs non accompagnés et demandeurs d'asile à l'école ;*
- *Genre, intergénérationnel et immigration ;*
- *Appropriation du français par les migrants grâce aux structures d'éducation permanente ;*
- *Pays d'origine : immigration, minorités et intégration ;*
- *Gens de voyage en Europe ;*
- *Nouvelles modalités de luttes anti-discrimination ;*
- ...

## LE PRIX « HARMONIQUES » POUR LA RECHERCHE APPLIQUEE EN MATIERE D'ACTIONS INTERCULTURELLES

Le prix de 2012 porte sur le thème :  
« *Créativité, interculturalité et développement social* »

L'IRFAM est à la base du **collectif « HARMONIQUES »** : un consortium d'organismes ayant pour but de favoriser les relations interculturelles, sereines et négociées. A part, l'IRFAM, le collectif réunit :

- TRANSFAIRES, un organisme qui œuvre dans le domaine de la solidarité internationale et qui encourage la participation des migrants au processus de co-développement.
- GODODO, une association qui a pour but de promouvoir le tourisme interculturel en Europe et dans les pays émergents en tant qu'acte de solidarité concrète.

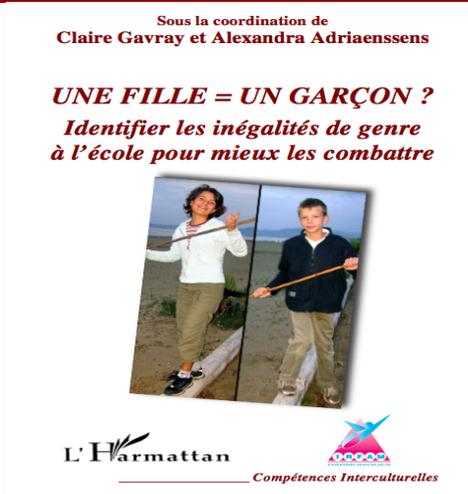
L'objectif principal du Collectif HARMONIQUES est de permettre aux citoyens de s'investir activement dans des projets visant à s'enrichir aux contacts de l'Autre. Appelé à s'élargir et à se diversifier, le collectif est ouvert aux propositions de coopérations internationales.

*Souhaitant favoriser la recherche-action dans le domaine de l'interculturalité, le consortium lance le **LE PRIX « HARMONIQUES » POUR LA RECHERCHE APPLIQUEE EN MATIERE D'ACTIONS INTERCULTURELLES** qui récompensera tous les deux ans une équipe ayant rédigé une brève étude sur ses pratiques, leur impact et l'évolution du contexte investi, aboutissant à des recommandations diffusables auprès d'autres acteurs du champ.*

Le prix est de 1000 euros. Chaque prix sera consacré à une thématique particulière. Les études et une brève présentation de l'équipe candidate doivent être adressées par courriel au Directeur scientifique de l'IRFAM (amanco@irfam.org) *avant le 31 janvier 2012*. Le jury qui sélectionnera l'équipe lauréate sera composée des membres des associations composant le collectif HARMONIQUES. Les lauréats seront proclamés en juin 2012 et leur travail sera publié.

**LE PRIX « HARMONIQUES » - 2012 POUR LA RECHERCHE APPLIQUEE INTERCULTURELLE** récompensera une équipe ayant rédigé une étude sur les liens entre l'expression artistique et l'intégration sociale des migrants. Voici quelques questions qui cadrent le thème sans qu'elles ne constituent des exclusives :

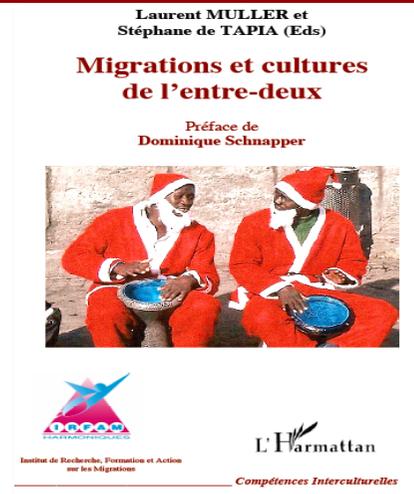
- Les migrants ont-ils recours à des activités de type créatif et artistique à des fins de participation ou d'insertion sociale et d'expression citoyenne ? Avec quels résultats ?
- Les structures scolaires ou socio-éducatives du pays d'accueil sont-elles conscientes de ces enjeux et potentialités ? Développent-elles des pratiques en la matière ? Avec quels résultats ?
- Que nous apprend l'analyse de ces pratiques ?
- Quelles recommandations peut-on extraire de ces observations pour soutenir les acteurs dans leurs pratiques reliant créativité, interculturalité et développement social ?



**UNE FILLE = UN GARÇON ? Identifier les inégalités de genre à l'école pour mieux les combattre, L'Harmattan, 2010**

Sous la coordination de Claire Gavray et Alexandra Adriaenssens

Les études présentées s'ancrent dans le Programme pour la promotion de l'égalité femmes-hommes, de la CFB. Ce programme vise à promouvoir la mixité des sexes dans l'enseignement. On y observe que les filles réussissent mieux que les garçons, mais restent cantonnées dans des filières moins porteuses. Le deuxième constat concerne le déficit de recherches en Belgique sur la question. L'ouvrage permet de repérer et d'expliquer les inégalités en vue d'y remédier. Différents niveaux d'enseignement sont investigués. La palette d'acteurs approchés est également large. L'hypothèse qui se dégage est que tous les acteurs scolaires participent, et souvent en dehors de toute conscience, à la dynamique genrée de construction des perspectives d'avenir des élèves.



**MIGRATIONS ET CULTURES DE L'ENTRE-DEUX, L'Harmattan, 2011**

Laurent Muller et Stéphane de Tapia (Eds), préface de Dominique Schnapper

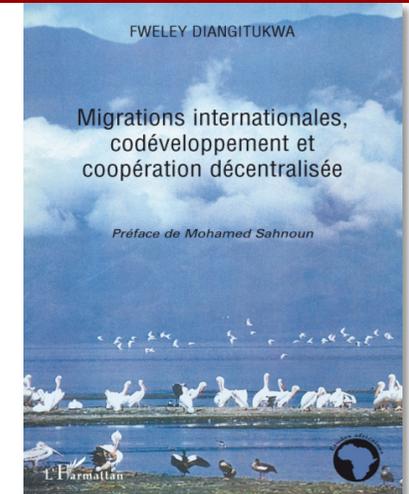
Que se passe-t-il lorsqu'un individu, ayant élaboré sa personnalité dans un pays et une culture donnés, est amené à quitter ceux-ci pour aller vivre au sein d'un pays associé à une autre culture ? Qu'arrive-t-il à des personnes issues de l'immigration qui se trouvent soudain, ou demeurent depuis de longues années, entre ici et là-bas, entre sphère privé et sphère publique, entre deux langues et deux cultures ? Cet ouvrage s'intéresse aux phénomènes de transition : sociales, culturelles, politiques.



**MIGRATIONS DES JEUNES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE : quels défis pour l'avenir ?, L'Harmattan, 2011**

Sous la coordination de Claudio Bolzman, Théogène-Octave Gakuba et Ibrahima Guissé

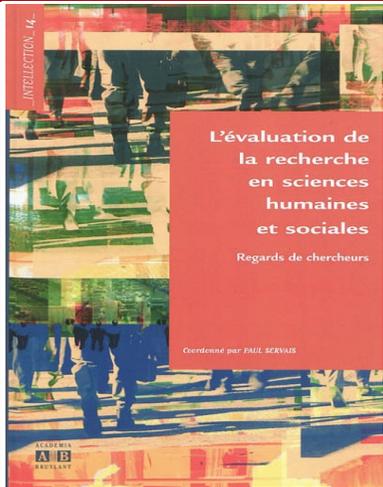
Quelles sont les représentations et les motivations des jeunes d'Afrique qui veulent émigrer en Europe ? Pourquoi sont-ils prêts à partir au risque de leur vie ? Quel est le profil socio-économique de ces jeunes ? Quelles sont les conséquences psychosociales et familiales de l'émigration des jeunes ? Quelles réponses institutionnelles face à cette émigration ? Ces questions sont discutées dans ce livre issu d'une recherche menée au Cameroun en Mauritanie et au Sénégal, où les principaux acteurs concernés par l'émigration ont été interviewés. Les analyses montrent que l'émigration clandestine des jeunes est un phénomène complexe qui trouve sa source dans un rapport entre une situation difficile, un manque de perspectives et une représentation de l'Europe considéré comme l'Eldorado.



**MIGRATIONS INTERNATIONALES, CO-DÉVELOPPEMENT ET COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE, L'Harmattan, 2008**

Fweley Diangitukwa, Préface de Mohamed Sahnoun

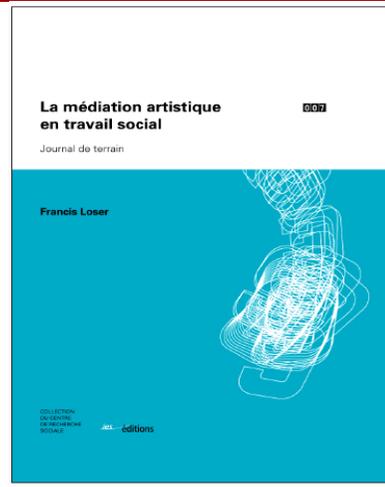
Depuis la fin de la bipolarisation du monde et le début de la seconde mondialisation, les migrations s'intensifient. C'est en trouvant de bonnes réponses aux causes qui sont à l'origine de l'immigration, comme le transfert des technologies, la libre circulation du savoir, le co-développement, la coopération décentralisée et la création d'emplois décents dans les pays du tiers monde, qu'on arrivera à résoudre le problème, mais pas en sanctionnant ni en excluant les immigrés.



**L'ÉVALUATION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES. Regards de chercheurs, Academia-Brylant, 2011**

*Paul Servais (textes rassemblés par)*

Qu'est-ce que évaluer la recherche ? Pourquoi et pour quoi évaluer la recherche ? Comment ? Y a-t-il des pièges ? La transition de l'évaluation de la recherche à l'évaluation des chercheurs est-elle inévitable, voire souhaitable ? L'évaluation induit-elle des changements dans la recherche ? Ces questions, et bien d'autres, préoccupent les chercheurs, comme les organismes qui les subventionnent et ceux qui les emploient. Ces préoccupations se situent dans un monde où collaboration entre chercheurs et internationalisation de la recherche sont devenues des normes de plus en plus prégnantes, alors que des budgets de recherche importants ont été mis en place. Leur acuité est d'autant plus forte que les dispositifs d'évaluation a priori comme a posteriori se sont développés en conséquence.



**LA MÉDIATION ARTISTIQUE EN TRAVAIL SOCIAL. Enjeux et pratiques en atelier d'expression et de création, IES, 2007**

*Patrick Loser*

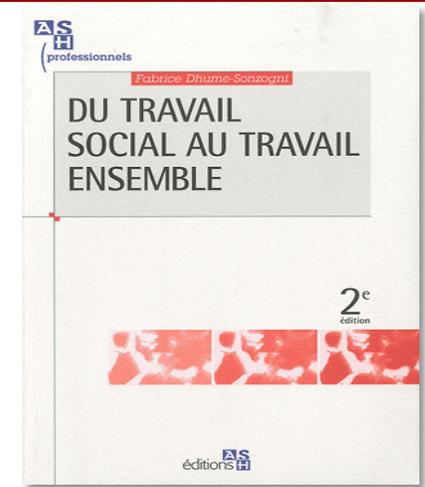
L'expérience esthétique est une expérience humaine totale, une mise en synergie du corps, de l'affect et de la cognition. De fait, la médiation artistique prend une place de plus en plus importante au sein des domaines du social et de nombreuses structures proposent des ateliers d'expression et de création plastique, non seulement à des enfants, mais aussi à des adultes. A travers un double examen, Loser porte un regard renouvelé sur ces pratiques. Privilégiant, d'abord, une approche phénoménologique en tant qu'observateur participant. Dans un second temps, l'auteur a noué un dialogue serré avec trois praticiennes qui a permis de repérer et d'analyser les compétences et habiletés professionnelles déployées par les animatrices. Les résultats de cette recherche accèdent à l'idée que la médiation artistique constitue un outil professionnel indiqué pour favoriser le développement personnel et le lien social.



**SOCIOLOGIE DE L'EXPERTISE DE L'INTERVENTION SOCIALE - Modèles et éthiques de l'ingénierie dans le champ social, L'Harmattan, 2011**

*Jean-Christophe Barbant. Préface de Marcel Jaeger*

Dans un contexte de complexification des dispositifs de l'action sociale et éducative au sein desquels agit une pluralité d'« experts », cet ouvrage interroge les modèles d'analyse et d'intervention mobilisés par ces acteurs sociaux. Il présente l'intérêt de proposer une modélisation éclairante des différentes approches de l'expertise dans l'intervention et l'ingénierie sociales. Il souligne également les atouts et les limites de l'appareil de formation et la nécessité de concevoir des agencements d'expertises complexes associés à de fortes références éthiques et déontologiques.



**DU TRAVAIL SOCIAL AU TRAVAIL ENSEMBLE, Editions ASH, 2010**

*Fabrice Dhume-Sonzogni*

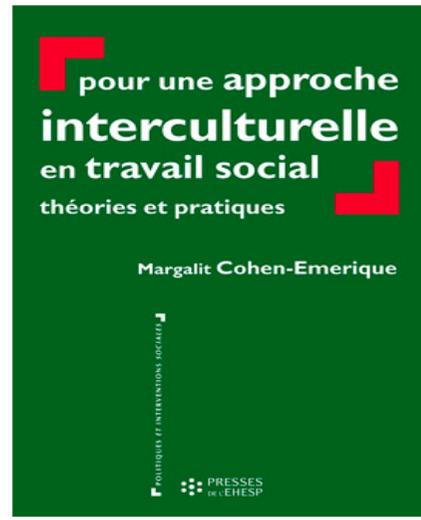
L'idée de partenariat a envahi le champ social au point de s'imposer comme une nouvelle référence de l'action publique et du travail social. Bien que l'idée qu'il recouvre ne soit pas fondamentalement neuve, ce néologisme s'est imposé, dans un contexte de profonde transformation des politiques sociales. Que signifie-t-il ? Comment comprendre sa diffusion rapide et envahissante malgré son apparition tardive ? La force de cette nouvelle injonction à « faire du partenariat » va de pair avec un flou, à la fois conceptuel, politique et méthodologique. Comment s'y retrouver ? Comment se réapproprier ce qui n'est qu'un discours pour construire des pratiques de coopération ? A quelles conditions travailler en partenariat peut-il produire du sens pour le travail social et l'action publique ? C'est à défricher ces questions que ce livre se consacre.



**ENTRE-PRENDRE LA VIOLENCE A L'ECOLE, EDI-PRO, 2010**

*Danièle Crutzen, Jacques Debatty*

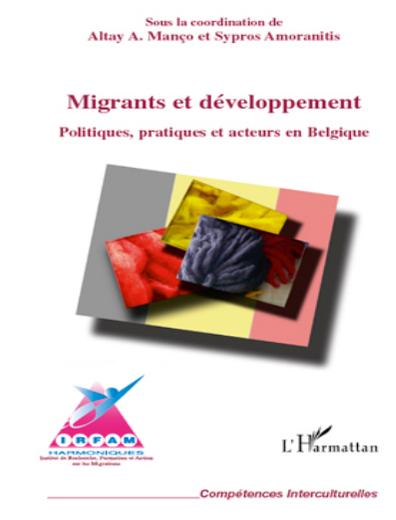
La violence est partout ! Il suffit d'allumer son poste de télévision pour en être abreuvé. Dans un véritable torrent d'images, d'actualités sordides, de fictions en tous genres, le citoyen et le professionnel sont mis devant un défi de perception : quel est le message ? Quel est l'impact sur la construction identitaire de nos enfants ? Les auteurs envisagent ici la violence comme un langage de survie, qui renvoie la culture dominante à ses héritages oubliés. Il met en évidence un vocabulaire archaïque non verbal, sur lequel le langage verbal a peu de prise. La violence confronte l'école à un langage dont elle maîtrise pas les codes. L'ouvrage propose un mode d'emploi pour lire ces expressions et pour y répondre dans une perspective éducative. Les systèmes où la violence s'exprime ne peuvent ignorer qu'ils génèrent en leur sein des comportements de survie. Ils doivent apprendre à entre-prendre leur violence et à en ritualiser le traitement pédagogique.



**POUR UNE APPROCHE INTERCULTURELLE EN TRAVAIL SOCIAL : THEORIES ET PRATIQUES , EHESP, 2011**

*Margalit Cohen-Emerique*

La pratique des travailleurs sociaux auprès des migrants les confronte à de nombreux obstacles devant lesquels ils se trouvent souvent démunis. Pour aider à les surmonter, le livre propose un concept et une méthode. Le concept d'« approche interculturelle » recouvre trois démarches spécifiques : la prise de conscience par le professionnel de son propre cadre de références, la découverte du cadre de références de l'Autre. Dernière étape : la négociation-médiation. La méthode des « chocs culturels » traite la multiplicité et la complexité des facteurs qui interfèrent dans la rencontre interculturelle à visée d'aide et d'accompagnement des migrants en difficultés. De nombreuses situations sont commentées et analysées par l'auteur.



**MIGRANTS ET DEVELOPPEMENT. POLITIQUES, PRATIQUES ET ACTEURS EN BELGIQUE, L'Harmattan, 2011**

*Altay Manço et Spyros Amoranitis (Eds)*

L'ouvrage propose une analyse des visions et des pratiques des acteurs individuels, associatifs et publics de Belgique, impliqués par des actions de « co-développement ». Une définition des liens entre migrations et développement est construite à travers l'étude des pratiques. La démarche alimente la constitution d'une plateforme locale se prolongeant dans un réseau européen. Pour identifier et décrire les pratiques de solidarité des migrants avec leur région d'origine, les auteurs ont procédé à l'organisation, entre 2008 et 2010, de plusieurs enquêtes, de groupes de réflexion, et de recensions. Les analyses menées sur cette base permettent de mettre à jour les facteurs soutenant les pratiques positives, de sonder les liens aux contextes, et enfin, de regrouper les structures selon leurs ressources et besoins dans le domaine.



**KISMET! BELGIQUE/TURQUIE. REGARDS CROISES SUR MARIAGES ET MIGRATIONS, L'Harmattan, 2008**

*Ertugrul Tas*

Kismet est un mot turc. Il signifie la destinée. Il est cité par la majorité des interviewés pour donner une raison à leur mariage. Cette recherche a pour objectif de comprendre et d'illustrer les pratiques et les motivations matrimoniales dans la communauté turque installée en Belgique, à travers ses liens aux régions d'origine. La plus grande attente des familles turques de Belgique est de lutter contre l'assimilation culturelle de leur groupe en terre d'exil. Le mariage dans le même groupe ethnique est valorisé par rapport à l'alternative que constitue le « mariage mixte » ...

## TELECHARGEZ LES OUVRAGES DE L'IRFAM

**MIGRATION ET DEVELOPPEMENT EN EUROPE ; POLITIQUE, PRATIQUES ET ACTEURS. Réseau EUNOMAD, Bruxelles, 2010, 130 p.**

*Spyros Amoranitis et Altay Manço (éds)*

L'ouvrage propose une analyse des visions et des pratiques des acteurs européens impliqués par des actions de « migrations et développement ». Une réflexion est construite quant aux critères d'évaluation des actions menées en cette matière. Les situations dans une douzaine de pays sont détaillées, des analyses d'ensemble proposées. La démarche alimente la constitution d'un réseau international : « EUNOMAD ». Les analyses menées sur cette base permettent de mettre à jour les facteurs soutenant les pratiques positives, de sonder liens aux contextes, et enfin, de regrouper les structures selon leurs ressources et besoins dans le domaine. Il est alors possible de donner une image des pratiques effectuées par les associations de migrants et d'autres institutions dans divers pays européens : des outils d'information et de formation, ainsi que des recommandations pratiques et politiques découlent de la démarche.



**DEVELOPPER LE MAINSTREAMING DE LA DIVERSITE. RECUEIL ANALYTIQUE D'OUTILS D'INTERVENTION POUR LA VALORISATION DE LA DIVERSITE, IRFAM, Liège, 2010, 200 p.**

*Spyros Amoranitis, Danièle Crutzen, Julie GODFROID, Altay Manço, Christine Partoune, Dina Sensi*

La plupart des outils présentés dans ce travail sont des créations issues de diverses recherches et actions de l'IRFAM ou de ses membres et partenaires. A l'origine, il s'agit d'outils d'intervention et de sensibilisation contre les discriminations ou pour la valorisation des diversités. Ces outils ont ainsi l'avantage d'avoir été testés de très nombreuses fois, tant en contexte de recherche impliquée qu'en contexte de formation active. Ils ont donc été validés dans des espaces variés et avec des publics différents en termes d'origines, de statuts, de fonctions, d'âges, etc. Fruits de leur histoire particulière, ils s'offrent aux éducateurs et formateurs soucieux d'intégrer les dimensions de la diversité dans leurs interventions.



**ACCÉDEZ A CES LIVRES SUR [WWW.IRFAM.ORG](http://WWW.IRFAM.ORG)**

P.IN.O.K.I.O. (Pupils for INnOvation as a Key to Intercultural and social inclusiOn) est un projet européen destiné aux enfants de l'enseignement maternel et primaire au cours de la période 2009-2011. L'objectif du projet est de développer des méthodes de soutien à la communication positive parmi les enfants de différentes origines culturelles et linguistiques, en se basant sur les personnages de la littérature enfantine. Ce projet impliquera les écoles et les familles dans un processus d'apprentissage basé sur un modèle spécialement créé à cet effet.

Le projet a été partiellement mis sur pied par Les Projets Multilatéraux Comenus, un sous-programme du Programme d'apprentissage tout au long de la vie 2007-2013 de l'Union européenne dont l'objectif est de renforcer et d'intégrer les actions des États membres. Chaque état est toutefois responsable du contenu de son propre enseignement (programme) et des programmes de formation, dans le respect de la diversité culturelle et linguistique.

### A propos du projet

Au niveau européen, le projet P.IN.O.K.I.O. tend à contribuer au développement de cinq des huit compétences clé recommandées par l'Union européenne (Rec. 2006/962/EC). Son système de formation innovant basé sur les histoires et les personnages des contes et de la littérature enfantine suscitera la création et l'expérimentation en tant qu'outils visant la promotion du dialogue interculturel contre l'exclusion sociale. Il est prévu de mettre cette activité en place dans les écoles auprès d'enfants de 3 à 11 ans.

Les professeurs et les enfants, immigrés ou non, ainsi que leur famille, participeront au projet dans trois États membres différents.

L'introduction et le développement de personnages et d'histoires imaginaires provenant de cultures différentes et à la fois partagées par celles-ci permettront aux compétences clé sélectionnées par l'Union européenne d'être améliorées et développées à travers l'utilisation de l'ordinateur et d'outils créatifs:

- KC1 Communication dans la langue maternelle
- KC5 Apprendre à apprendre
- KC6 Compétences sociales et civiques
- KC7 Sens de l'initiative et de l'entrepreneuriat
- KC8 Sensibilisation et expression culturelle

**Les thèmes européens annuels seront également mis au profit du développement de leurs capacités, plus particulièrement**

- 2008 – Année du dialogue interculturel
- 2009 – Année de la créativité et de l'innovation
- 2010 – Année de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

### Au cours de ses 24 mois d'existence, le projet P.IN.O.K.I.O. prévoit les activités suivantes:

- Production d'outils en ligne pour les professeurs et les enfants (blogs, podcasts, vidéos)
- Formation des professeurs (16 heures avec un professeur et activités complémentaires d'e-learning)
- Ateliers interculturels (6 heures): méthode et outil de test avec des enfants immigrés et non immigrés et leurs parents, basés sur le dialogue interculturel
- Testing Creativity Labs (9 heures) sur le développement d'activités créatives liées aux compétences clé chez les enfants, en utilisant les contes choisis

### P.IN.O.K.I.O. est soutenu et géré par les partenaires européens suivants

- Fondation Nationale Carlo Collodi – Italie (promoteur du projet)
- Université de Madère – Portugal
- Université Aristote de Thessalonique – Grèce
- Université Ca' Foscari du Centre interuniversitaire d'éducation et de formation avancée de Venise – Italie
- The Mosaic Art And Sound Ltd – Royaume-Uni
- Fondation Internationale Yehudi Menuhin – Belgique
- SEED – Suisse (silent partner)
- Officina Creativa Interculturale – Italie (partenaire associé)





# MEDIAS ET DIVERSITES EN BELGIQUE : CONSTATS ET RECOMMANDATIONS A PROPOS DE LA REPRESENTATION DES MIGRANT(E)S

Pour investiguer dans ce domaine, plusieurs contributions ont été faites lors des travaux préparatifs du rapport des Assises de l'interculturalité (2010) du gouvernement fédéral belge. Ainsi, l'analyse de la représentation des minorités dans les médias en Communauté française a été confiée à Erdem Resne, journaliste indépendant. Les associations Bel-Afrika et REFI-oe ont également réalisé des rapports approfondissant la dimension genre dans les relations migrant(e)s-médias à Bruxelles et en Flandre. Le présent document est une synthèse réalisée par Suzanne Monkassa et Altay Manço, co-présidents de commission lors des Assises.

Les médias ont comme défi de fournir de la manière la plus objective possible des informations correctes. Les professionnels des médias doivent donc s'efforcer de mieux comprendre les questions qui se posent, ainsi que les différents rapports de force qui sont à la base des politiques, dans les secteurs privé, public et le monde associatif. Les informations fournies devraient être le reflet de la société qui, de fait, se trouve être multiculturelle. Concrètement, cela signifie :

- Rendre visible la diversité de la société belge, notamment en matière de recrutement des professionnels des médias – et cela, à tous les niveaux. Plus précisément, une attention toute spéciale devrait être accordée au reflet de la diversité au niveau des espaces de prise de décision, de la production, de la programmation et de la diffusion de l'information.

- Valoriser la présence, l'image et les apports de la diversité, de « l'altérité», des groupes minoritaires, etc. dans les productions médiatiques. Plus précisément, nous souhaitons attirer l'attention sur l'importance de la production des discours et images avec les « autres » plutôt que sur les « autres ».
- Contribuer à créer des synergies et collaborations entre les médias de diverses langues et expressions culturelles (médias spécialisés, médias des communautés ethniques, linguistiques, religieuses, médias de divers pays, etc.).

S'il faut synthétiser l'approche des experts, on peut convenir que les médias sont perçus comme des éléments clés du processus démocratique. Par extension, l'apparition de débats sociétaux s'accompagne quasi systématiquement d'une analyse des médias et d'une remise en cause des modes de représentation qu'ils véhiculent. Le passage du rapport final de la Commission du Dialogue Interculturel (2005) consacré aux médias, ainsi que la volonté des Assises de l'Interculturalité de réinvestir ce champ, n'en sont que deux illustrations. Toutefois, la complexité du rapport entre médias et société – et plus particulièrement entre médias, minorités et représentations liées aux minorités – rend tout exercice d'analyse long et nécessairement orienté :

- Long, au vu du triple champ d'interaction entre les médias et leurs interlocuteurs. En effet, il est nécessaire de décliner l'analyse du récit médiatique à travers trois problématiques distinctes : la relation entre le récit et son auteur ; le contenu du récit en tant que tel et les représentations qu'il véhicule ; enfin, la relation entre le récit et son public cible.
- Orienté, car l'analyse de ces trois problématiques, qui nécessitent un traitement distinct, n'en mérite pas moins une approche transversale tant les celles-ci liées à la source, au message et au récepteur sont interdépendantes.

### Constats majeurs

Il en résulte des constats, dans certains cas problématiques :

1. La majeure partie des études existantes en matière de diversité dans les médias se concentrent sur un seul aspect, qui est généralement celui du « récit en tant que tel » et des représentations. Les recommandations existantes se limitent au traitement de l'information, à sa contextualisation, à l'utilisation d'un vocabulaire approprié, ... Définir un vocabulaire valide ne se réduit pas au remplacement d'un mot par un autre. Il s'agit de permettre l'évolution des mentalités. Pour les professionnels, c'est un travail quotidien. Par ailleurs, l'évolution ne peut advenir que si la parole est partagée de façon équilibrée. Le langage n'est jamais que le résultat d'un rapport de force : les catégories socialement, politiquement ou économiquement peu valorisées trouvent peu d'échos à leurs revendications ou contestations. Cette approche est déjà révélatrice, sinon d'une mauvaise volonté, du moins d'un habitus culturel ou social où les personnes issues de minorités sont considérées de facto comme des sujets de l'information, à défaut d'en être des auteurs ou des récepteurs ! Seuls quelques travaux font état de recommandations quant à la diversification des sources de l'information et des professionnels, mais là encore, une méconnaissance des rouages internes à la profession se fait sentir, ainsi qu'un cantonnement de la problématique à son aspect purement pratique, à savoir le processus d'embauche. Les causes de la sous-représentation des personnes issues des minorités dans les médias, et les éventuelles interactions de cet épiphénomène avec la culture du récit médiatique dominant et avec la rupture de confiance entre médias et public sont des questions rarement soulevées.



2. Si l'accès à la profession pour les allochtones est en principe garanti ; dans les faits, la sous-représentation résulte de facteurs sociaux. La création de réseaux et la maîtrise des codes dominants participent d'un même fait social ; la ghettoïsation accentue la carence en réseaux procéduraux et rend l'apprentissage des codes dominants plus difficile. Les journalistes ne sont pas formés à la réalité de la recherche d'emploi dans leur secteur d'activité. Cette absence de formation est d'autant plus grande pour les allochtones qui doivent créer leurs réseaux eux-mêmes. Les rédactions, plus ou moins homogènes, reproduisent leurs modèles culturels qu'ils surreprésentent : dans cette reproduction, les « allochtones » et des « Belges », socialement défavorisés, ne se reconnaissent.
3. Les codes dominants et des modèles reproduits ne sont pas immuables, leur modulation est possible par une double action : diversification de la source de l'information et ouverture du contenu de l'information à différentes sensibilités. La distribution ethnique ou culturelle de sujets selon l'appartenance des journalistes peut céder la place à une expertise des sujets généraux. Les journalistes d'origine étrangère manifestent en tout cas qu'ils ne veulent pas devenir des porte-paroles de leur(s) communauté(s), même si certains utilisent leur expertise culturellement orientée pour déconstruire les préjugés.
4. A l'inverse, dans un processus de cercle vicieux, le modèle culturel dominant crée un décalage entre média et public. Le public ne connaît pas l'univers des médias, tout comme les médias ne représentent pas leur public dans son entièreté. Les personnes compétentes sont perçues comme alibi en réaction à une frustration de ne pas être suffisamment représenté
5. Toutefois, la représentation des minorités dans les messages médiatiques évolue de manière positive, surtout en presse écrite. Dans le champ de l'audiovisuel, la conception du public cible immigré a évolué d'une logique linguistiquement ciblée à une intégration transversale de l'interculturalité. Cette approche est positive dans l'ensemble, mais ne tient pas compte des spécificités générationnelles et de la réalité migratoire. Les exigences spécifiques (temps d'antenne, coût de production et dépendance financière) de la télévision sont un facteur expliquant la plus lente évolution des représentations liées aux minorités. En revanche, l'expertise est aussi importante dans la profession que la grade hiérarchique, ainsi les jeux d'influence liés à l'expertise peuvent contribuer à augmenter le prestige des allochtones et leur présence dans les médias. Ce facteur est également important pour la diversification des codes dominants et des modèles autoreproduits.

6. Etre une femme issue de l'immigration relève d'un casse-tête pour les professionnelles des médias. Les femmes migrantes sont très peu visibles dans le paysage de la presse belge. Ce déficit de visibilité se retrouve également au niveau des interpellations dans les médias. Ainsi, elles sont exclues à la fois des médias et de la production de l'information. Leur rare présence est souvent associée à des thématiques « insolites » comme le voile, les mutilations sexuelles, etc. Elles sont souvent négligées par les médias comme source d'expertise. Cette réduction des femmes migrantes à ne s'exprimer que sur ces matières sensibles liées aux pays d'origine les singularise et les stigmatise. Elles sont d'office présentées dans l'imaginaire collectif populaire comme appartenant à un autre monde.
7. Les médias amplifient certaines réalités sociales ; il est de leur ressort de ne pas les amplifier, mais remédier à l'image que la société donne d'elle-même n'est pas la fonction des médias. La prise de position éditoriale d'un média peut se révéler difficile. Par contre, une représentation des différentes positions peut conférer au lecteur une meilleure information qu'une prise de position monolithique. Toutefois, les conditions de travail des journalistes (précarité, abus de la situation d'indépendants et limitation des contrats) influencent l'accès à la profession dans son ensemble et une interprétation approfondie de l'art d'informer. Ce facteur double de poids pour certains « allochtones » (discrimination, difficulté d'effectuer son travail dans des conditions égales, ...).
8. Les médias communautaires ou minoritaires représentent une source d'information et de divertissement importante pour les publics issus de l'immigration. Le contenu des médias classiques posent quelques fois des problèmes d'accessibilité linguistique et culturelle pour certaines couches de la population d'origine étrangère. Ces médias, quand ils sont locaux et réalisés par les immigrés eux-mêmes, laissent de l'espace à de l'information locale où le public se reconnaît et se valorise. Ils sont continuellement à la recherche de thèmes qui ne sont pas traités dans les grands médias d'information. Ils peuvent constituer des partenaires, des compléments et des relais locaux et spécialisés utiles pour des organes de presse de la société majoritaire.

9. On parle souvent des images et des discours stéréotypés produits sur les immigrés dans les médias en Belgique et plus particulièrement en Flandre. Comme l'a bien souligné Kathleen De Ridder dans son introduction à de la Table ronde organisée par le Minderheden Forum dans le cadre du projet « Dialogue Interculturel » (2010), un des constats marquants consiste en l'absence de politiques, de vision et de budget pour ce qui concerne ce champ dans le secteur des médias. Le débat sur l'interculturalité et les médias a débuté il y a à peine quinze ans, en Flandre, alors qu'au Pays-Bas et en Grande-Bretagne, on peut dire qu'ils sont en train de récolter les fruits de ce qu'ils ont semé dans les années 90. En Flandre, quelques initiatives ont été prises dont « Trefmedia », initié par le Minderheden Forum : il s'agit d'une banque des données on line qui fournit des informations sur les experts issus des minorités ethniques, selon divers champs d'expertise. On signale aussi l'actuelle initiative « Convention » liant le gouvernement et la radio/télévision publiques : pour la première fois, des mesures politiques sur la diversité entrent dans les chartes de gestion de telles entreprises importantes. Toutefois, selon une recherche entreprise par l'Université de Antwerpen, la concrétisation de la Charte de la Diversité, malgré quelques efforts louables, n'en demeure pas moins un point qui mérite la vigilance des responsables. Ainsi, on peut affirmer que d'une manière générale, les initiatives du gouvernement demeurent nettement insuffisantes. Afin de pallier à cette absence, on constate que les minorités ethniques développent leurs propres médias, qu'il s'agisse de la radio ou de la presse écrite, exactement comme dans la partie francophone du pays.

### **Recommandations pour plus de diversités**

Le rapport des récentes Assises de l'interculturalité (2010) a largement insisté sur la contribution fondamentale des médias au dialogue interculturel. Pour cela, il faut qu'ils fassent place à des professionnels, thématiques et visions imprégnés d'interculturalité. Diverses recommandations sont identifiées :

#### *1. En amont :*

- Inclure, dans les cursus universitaires, des formations à la recherche d'emploi spécifiques à la profession, en collaboration avec les recruteurs et les offices publiques ;
- Poursuivre la politique inhérente aux décrets Arena-Dupont-Simonet pour encourager une réelle diversité dès le plus jeunes âge, de manière à permettre aux jeunes d'accéder aux codes sociaux dominants, et à forcer l'ouverture de ces codes à la diversité culturelle ;

- Inclure dans les cursus scolaires (si pas en matière propre, du moins en compétence transversale) une réelle éducation aux médias, afin de permettre au public de mieux cerner les récits médiatiques ;
- Accorder une attention particulière à la présence et à la participation des femmes et des publics issus des migrations à ces formations.

#### *2. Dans la profession :*

- Stimuler, via des bourses, stages et concours (Fonds du Journalisme, FRB, ...) les partenariats entre médias nationaux ou locaux « établis » (presse quotidienne, chaînes publiques, télé locales) d'une part, et médias associatifs et communautaires (presse des minorités et radios communautaires, pages web, etc.) d'autre part, sur la couverture des sujets d'intérêt général, afin de garantir une mixité des points de vue et d'ouvrir des débats. Appliquer la même méthode aux médias étrangers, spécifiquement issus des principaux pays d'origine des migrants : intégrer la diversité dans l'information générale. Ce procédé permettra de modifier les codes dominants des médias établis, grâce à la rencontre de points de vue nouveaux ; il permettra aussi à des journalistes en manque de réseaux de créer des contacts avec les acteurs clés de la profession et donc de diversifier les rédactions ; soutenir et professionnaliser les médias des groupes issus de l'immigration, dont les groupes encore moins bien représentés comme les communautés subsahariennes.
- Poursuivre l'application stricte des recommandations quant au traitement des infos liées aux allochtones ; réactualiser la base de données de contacts allochtones à destination des journalistes ;
- Renoncer, autant que faire se peut, à l'attribution ciblée des sujets selon les appartenances des journalistes ; utiliser l'expertise interculturelle des journalistes allochtones et stimuler l'échange de points de vue entre confrères dans les traitements de sujets. Mettre au point des listes d'experts de divers sujets issus de l'immigration, avec une présence de femmes de 50 %, diffuser auprès des organismes de presse. Inciter les organes de presse (notamment subventionnés) à valoriser cette expertise.

- Inclure dans les critères de sélection des panels d'audimétrie un critère interculturel, pour établir dans quelle mesure les choix du public diffèrent à niveau socioéconomique égal ; un tel critère ne semble actuellement pas exister dans la méthodologie du CIM. Cette expérience pourrait nuancer les résultats et donc influencer le financement publicitaire de manière à favoriser les émissions à vocation interculturelle. Les enquêtes commanditées par la Fondation Roi Baudouin montrent que les communautés d'origine étrangère ont un recours intensif à la presse de la société d'accueil (près de 40 % des personnes interrogées d'origine turque regardent régulièrement les télévisions locales). C'est un public quantitativement important dont la presse belge doit pouvoir refléter la réalité.
- Ne pas confiner les émissions culturelles et créer des plateformes de rencontre entre différentes confessions et laïcité ;
- Renforcer les règles de déontologie visant à ne donner l'origine des personnes dont on traite du comportement que si cela est pertinent pour l'information. Elargir ce travail à l'ensemble de l'Europe par le biais de programmes européens.
- Lutter contre la cyberhaine, développer des plateformes de déontologie en y incluant les médias des minorités culturelles. Adapter la législation antiraciste aux nouveaux types de supports. Elargir ce travail à l'ensemble de l'Europe par le biais de programmes européens.

### 3. Autres dimensions :

- Repenser la politique linguistique de la Communauté française dans un plan plus large : ouvrir la voie au financement de projets de citoyenneté en langues tierces lorsque cela est pertinent (groupes cibles ne parlant pas la langue du pays d'accueil), développer davantage les partenariats avec les associations de migrants ;
- Réfléchir à une implémentation de la politique OETC (Onderwijs in Eigen Taal en Cultuur) de la Communauté flamande ; diversifier l'approche de la RTBF quant aux minorités sur base générationnelle, via les cahiers des charges.



### Références

Assises de l'interculturalité, Bruxelles, 2010,

[http://www.interculturalite.be/IMG/pdf/INTERCULT\\_2010-FR.pdf](http://www.interculturalite.be/IMG/pdf/INTERCULT_2010-FR.pdf)

Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, Avis et recommandations en matière d'Interculturalité, Bruxelles, 2009.

De Rynck P., Gevers J. Bourses pour journalistes. Evaluation 2003-2008. FRB, Bruxelles, 2008.

Delruelle E. Torfs R., Commission du Dialogue Interculturel, Rapport final, Bruxelles, 2005.

Hoffman, E. (2004). Interculturele gespreksvoering. Houten: Bohn Stafleu van Loghum.

ICEM (2005) jaarrapport 2004-2005 Over het Vlaamse beleid naar ethnisch-culturele minderheden.

Kaya A. et Kentel F., Belgo-Turcs : un pont ou une brèche entre la Turquie et l'Union européenne ?, FRB, Bruxelles, 2008.

Louaret O., « Presse, radio, télé : Médias et ... diversité ? », Antipodes, n° 181, ITECO, Bruxelles, 2008.

Saaf A. et coll., Belgo-Marocains des deux rives. Une identité multiple en évolution, Centre d'Etudes et de Recherches en Sciences sociales, Université de Rabat, FRB, Bruxelles, 2009.

Wood P. et Landry C. (2007), The Intercultural City : planning for diversity advantage, Liverpool : Comedia.